

Message de l'avocate et militante Fadwa à son époux, le dirigeant Marwan Barghouthi, dont Israël a catégoriquement refusé la libération. Un message qui doit attirer notre attention et nous motiver pour agir pour la libération de Marwan et de tous les prisonniers palestiniens.

« Se sacrifier pour Gaza, pour la Palestine, pour notre peuple.

C'est vrai, Marwan, c'est difficile et douloureux. Tes six petits-enfants qui ne t'ont jamais vu demandent toujours de tes nouvelles, nos enfants ont grandi avec cette douleur de la séparation. Mais je te connais et je sais que ce qui atténue ta douleur, c'est de mettre fin à la destruction, à la ruine et aux crimes contre notre peuple à Gaza.

Je te vois en ce moment, dans ta cellule d'isolement, une cellule sombre, sans nourriture, sans air et sans soleil depuis deux ans, et tu te réjouis maintenant, dans ta solitude, de la fin du massacre. Tu imagines ceux qui reviennent sur la rue Al-Rashid et tu te demandes quoi faire pour soulager leur douleur et leur tourment insupportables alors qu'ils font face à la perte d'êtres chers, aux décombres et à de terribles dangers.

Tu dis au revoir aux libérés, tu réconfortes et tapotes l'épaule des prisonniers qui restent dans cet enfer. Et tu réfléchis, par fidélité à un peuple qui aspire à la liberté et se bat pour la gagner, à la manière dont tu peux paver la voie vers la liberté et une vie digne. Tu prends l'initiative de défendre les droits et la cause, tu cherches comment soulager les familles du poids et de la difficulté du quotidien. Tu es déterminé à unir le peuple et la terre et pour donner à chaque enfant un espace de vie et d'espoir. Tu te remémores tes compagnons de route et tu dialogues avec ceux qui sont encore en vie et ceux qui sont tombés en martyrs.

Quant à moi, ta compagne de lutte, je me souviens bien de tes paroles il y a 41 ans : « Tu m'as dit que la Palestine était la priorité jusqu'à la libération et que notre part de vie viendrait après celle-ci », et je t'ai bien entendu et je t'ai répondu ce jour-là : « Penses-tu que la Palestine est uniquement pour toi ? ». Je continue d'essayer de respecter cette promesse malgré toute la douleur qu'elle comporte quand une vie normale attend toujours le rendez-vous de notre peuple avec la liberté. Malgré les souffrances accumulées, nous tenons notre promesse. Malgré les rudes épreuves, mon cœur de mère ressent un grand soulagement et porte le rêve d'un nouvel avenir pour toutes les mères.

Nous t'attendons, moi, ta famille et ton peuple qui t'aime et que tu aimes. Tu étais et tu restes du peuple et pour le peuple, mon amour.

Nous nous reverrons bientôt ... »

Fadwa Barghouthi